

ÉTUDES CÉLINIENNES

Louis-Ferdinand Céline

REVUE N° 2 – AUTOMNE 2006

Nathalie BAGINSKI

Un cinéma dans le citron

Et si notre lecture de Céline prenait le pari que l'entreprise célinienne est issue de l'exhortation de La Vigie dans *Nord* : « Le rêve Ferdinand !... Tu vas voir avec d'autres yeux !... » Le lecteur de Céline ne peut-il pas s'exclamer, comme Robinson dans *Voyage au bout de la nuit* : « ça défile... on dirait qu'on a un cinéma dans le citron... » ?

Nathalie Baginski se penche sur l'univers culturel célinien que l'on redécouvre sous un angle très cinématographique. Comme un cône transparent au-dessus de nos têtes, l'œuvre de Céline s'élève comme les rêves de Ferdinand qui « montent dans la nuit pour aller s'embraser au mirage de la lumière qui bouge », au cinéma... Son œuvre est constellée de références aux spectacles merveilleux de son temps : pyrotechnie, son et lumière, fantasmagories, des numéros de Robert Houdin au cinéma de Méliès... Elle nous fait revivre les soirées des cabarets au début du vingtième siècle et les matinées du jeudi que Céline passait au Cinéma Robert Houdin. Elle nous fait revisiter les parcs d'attraction de Luna Park ou Magic City, l'Exposition universelle de 1900. Elle est elle-même une attraction, qui, par l'intervention d'un système vibratoire dans la poignée des fauteuils des cinémas – Raspoutine le dit dans *L'Église* – nous emmène et nous emballe.

A cinema in your noggin

This article will hypothesise that it is possible to trace back the Célinian enterprise to the exhortation of La Vigie in North when he says : « A dream Ferdinand !... You'll see with new eyes !... » Indeed, can the reader of Céline not exclaim, like Robinson in Journey to the End of the Night : « here it goes... it's as if you had a cinema in your noggin... » ?

*Given this possibility, Nathalie Baginski here proposes a new analysis of Céline's cultural universe through a very cinematographic approach. As if it were a transparent cone above our heads, the work of Céline rises up like Ferdinand's dreams which « rise up into the night to fuse with the mirage of moving light » in the cinema... Indeed, Céline's work is a constellation of references to the marvelous spectacles of his time : pyrotechnics, son et lumière spectacles, phantasmagorias, the tricks of Robert-Houdin and the cinema of Méliès... His work allows us to relive evenings spent at the cabaret at the start of the Twentieth Century and the Thursday morning matinées that Céline spent at the Robert Houdin cinema. It takes us back to theme parks such as Luna Park or Magic City, as well as the Universal Exposition of 1900. His work is also an attraction in itself which, thanks to the invention of a vibrating mechanism in the armrests of cinema seats – as talked of by Raspoutine in *L'Église* – bundles us up and carries us along.*

